

gouverneur du Kiang-sou avait adressé aux bibliographes impériaux une reproduction manuscrite d'une édition des Song où le *Nong chou* et le court *Ts'an chou* étaient déjà réunis ; ces bibliographes déclarent ignorer quel est le premier auteur de ce groupement. D'autre part, dans l'édition du *Tche pou tsou tchai ts'ong chou*, le *Nong chou* et le *Ts'an chou* étaient suivis de deux notices, dont la seconde, signée de « Tso-lin », est celle qu'avaient vue les bibliographes impériaux à la suite du *Keng tche t'ou che* ; mais cette seconde notice ne se comprend bien que grâce à une autre qui la précède immédiatement, et où l'auteur est appelé cette fois de son nom complet, 萬作霖 Wan Tso-lin¹. Enfin cette première notice porte une date précise, 1738. Mais ce qui frappa M. Franke dans cette première notice, c'est qu'il y était dit que lors d'un voyage de K'ang-hi dans le Sud, les gens du Kiang-nan lui avaient offert beaucoup de livres rares, et entre autres le *Nong chou*, le *Ts'an chou* et le *Keng tche t'ou che*, tous trois en éditions des Song ; K'ang-hi les aurait fait relier ensemble et placer dans les collections du palais. Ainsi la disposition de l'exemplaire du palais était identique à celle suivie dans le *Tche pou tsou tchai ts'ong chou* ; M. Franke n'a pas cherché ou n'a pas trouvé l'explication cette similitude.

La solution me semble cependant se dégager sans peine des documents dont nous disposons. En tête du *Nong chou*, dans l'édition du *Tche pou tsou tchai ts'ong chou*, une note dit que cette édition reproduit « l'exemplaire manuscrit du Siao-chan-t'ang de la famille Tchao de Jen-houo » (仁和趙氏小山堂鈔本開雕). Une autre note, à la fin du *Keng tche t'ou che*, due à un certain 方溥 Fang P'ou, de Jen-houo, constate qu'en 1781, il a

溥 Ts'in Tchan, indiqué comme l'auteur du *Ts'an chou* par le *Catalogue impérial*, et son père Ts'in Kouan (1049-1101) que nomment d'autres sources. Il me semble qu'il faut nettement se prononcer pour Ts'in Kouan, comme l'ont fait d'ailleurs d'autres bibliographes impériaux à la même époque, dans le *K'in ting l'ien lou lin lang chou mou* (cf. *infra*, p. 71). En effet, l'attribution à Ts'in Kouan est confirmée par deux notices de 1214 dont il sera question plus loin et, au treizième siècle, par le *Tche tchai chou lou kiai l'i* (chap. 10, fol. 3 r^o). D'autre part, même de nos jours, le *Ts'an chou* est incorporé à la collection des œuvres de Ts'in Kouan intitulée 淮海集 *Houai hai tsi*. Le *Houai hai tsi*, en 49 chapitres, a eu plusieurs éditions, dont les divisions ne sont pas identiques ; l'une d'elles, parue en 1588, est due à 李之藻 Li Tche-tsaou, qui, plus connu sous le nom de 李我存 Li Wo-ts'ouen ou son nom nouveau de docteur Léon

Li, allait devenir quelques années plus tard l'un des principaux auxiliaires de Mathieu Ricci. Le rapprochement des nos 2557 et 2558 de la *Bibliographie coréenne* de M. Courant permet de supposer que le *Nong chou* de Tch'en Fou et le *Ts'an chou* de Ts'in Kouan ont été traduits en coréen.

1. M. Franke se demande (p. 68) si Wan Tso-lin n'est pas un *tseu* et si le vrai nom de ce personnage n'est pas 萬松齡 Wan Song-ling. Cette hypothèse doit être abandonnée. Tso-lin est un *ming* régulier, souvent porté sous la dynastie actuelle, et d'ailleurs Wan Tso-lin nous avertit lui-même, dans la première notice, qu'il est originaire de King-k'i (au Kiang-sou) et a pour *tseu* 甘來 Kan-lai. Wan Song-ling a au contraire pour *tseu* 彭年 P'eng-nien et est natif de Siang-tch'eng au Ho-nan (cf. *Kouo tch'ao ki hien lei tcheng tch'ou pien*, chap. 431, fol. 55).